

Durnal, mémorial et histoire des événements tragiques du 12 mai 1940 et 27-28 avril 1942

Juste à la sortie de Durnal en direction de Crupet se dresse fièrement un nouveau monument à la mémoire des soldats français, aviateurs anglais et australiens tués sur le territoire de Durnal durant la guerre 40-45. Ce bloc de pierre bleue symbolise la résistance des défenseurs et la gratitude à leur égard. Pour la petite histoire, ce nouveau site porte le nom de

« Square du Souvenir » (association symbolique de deux mots, en anglais et en français, en hommage aux soldats tués). Cet emplacement a été choisi car il se trouve à mi-chemin entre l'endroit où les quatre soldats français ont été tués (à proximité du centre du village) et le lieu du crash de l'avion britannique (dans les bois entre Durnal et Crupet).



Figure 1, Mémorial du souvenir inauguré le 12 mai 2017 à Durnal ;
©<https://www.matele.be/une-stele-a-durnal-en-memoire-aux-victimes-de-la-seconde-guerre-mondiale>

12 MAI 1940 QUATRE SOLDATS FRANÇAIS SONT TUES DANS LE CENTRE DU VILLAGE DE DURNAL

1. INVASION DE LA BELGIQUE PAR LES TROUPES ALLEMANDES

Le 10 mai 1940, l'Allemagne nazie envahit la Belgique. Le 12 mai Durnal et les villages environnants sont sur la route de l'Offensive éclair du III^{ème} Reich qui conduira à la percée Allemande à Sedan. Lors des opérations de retraite des troupes françaises sur la rive gauche de la Meuse, quatre jeunes soldats du 31^{ème} régiment de Dragons commandé par le Colonel Rey sont abattus par l'ennemi, à Durnal. Ces événements tragiques de Durnal s'inscrivent dans « le combat de Crupet »¹ et les destructions des voies de communications associées. Voir le livre « Crupet un village et des hommes en Condroz namurois, 2008, pages 197 à 204. Voir également, « Le combat de Crupet 12 mai 1940 », tiré à part revue Crup'Echos, 2017, sur www.crupechos.be.

2. BREF HISTORIQUE DU 31^{ème} REGIMENT DE DRAGONS ²

Le 31^e régiment de dragons (ou 31^e RD) dont la devise est « Honneur et Patrie » est une unité de cavalerie de l'armée française, créé en 1893. A l'origine, il est basé à Epernay avant de rejoindre Lunéville, en Meurthe et Moselle, le 26 juin 1912.



¹ Voir le livre « Crupet un village et des hommes en Condroz namurois, 2008, pages 197 à 204. Voir également, « Le combat de Crupet 12 mai 1940 », tiré à part revue Crup'Echos, 2017, sur www.crupechos.be.

² Mary Jean-Yves, *Le corridor des Panzers : Par delà la Meuse 10 - 15 mai 1940*, t. I, Bayeux, [Heimdal](http://Heimdal.be), 2009, 462 p.

Durant l'entre-deux guerres, ce régiment constitue avec le 8e régiment de dragons, la 4e brigade (4e BC) de la 2ème division de cavalerie du général Berniquet.

Le 10 février 1940 les divisions de cavalerie sont **Figure 2, Insigne régimentaire.**

transformées en divisions légères de cavalerie (DLC). La

4ème

brigade devient alors la 4e division légère de cavalerie (4e DLC).

Affectée au sein de la 9ème armée des forces alliées, cette division participe dans le cadre du plan « Dyle » à la manœuvre retardatrice en Ardenne. Dans un premier temps, elle occupe les abords de la Meuse entre le fort de Dave et Yvoir, puis progresse au-delà du fleuve, pour couvrir l'avance de l'aile gauche de l'armée.

Dès le 10 mai 1940, le 31e régiment de Dragons, sous les ordres du colonel Rey, essaye en vain d'arrêter l'offensive allemande.

Il subira de très fortes pertes lors des combats menés sur la Meuse, de part et d'autre de la frontière franco-belge.



Figure 3, Le 31e régiment de Dragons, 4e escadron, caserné à Lunéville ; © <http://stalag18a.free.fr/>

3. SITUATION DES ENDROITS OU LES CORPS DES SOLDATS FRANÇAIS ONT RETROUVES ET ENSEVELIS

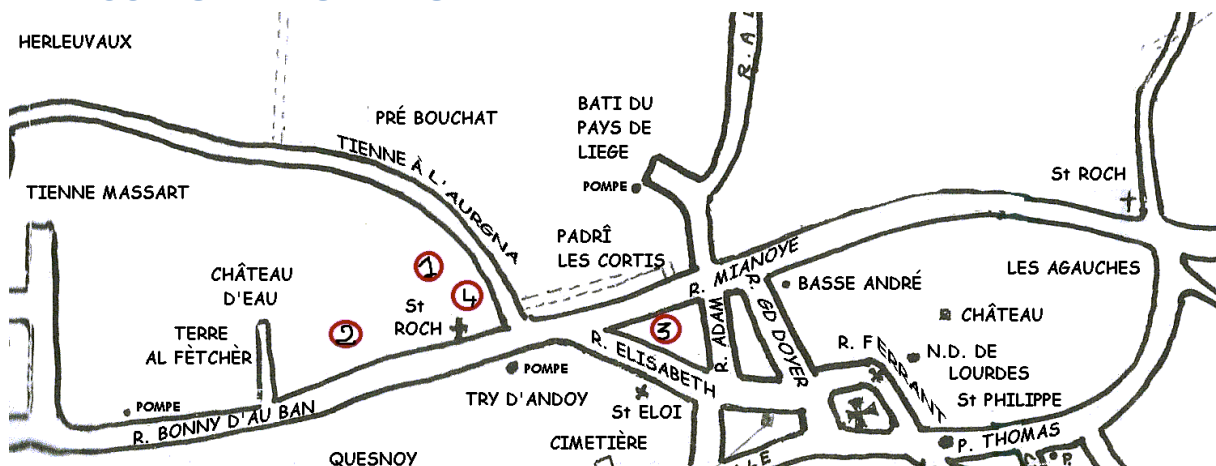


Figure 4, Situation des corps des soldats français ; © carte commune d'Yvoir.

1. Hubert BLANCHART (né à Epeigné-les-Bois, Indre-et-Loire, le 08 septembre 1918) reposait sommairement enfoui au Tienne à l'Aurgna, derrière la haie opposée au sentier « derrière les Cortils » (en wallon, « Padri les cortis »).

2. Maurice VAUTRIN (né à Paris, en 1917) se trouvait dans la prairie située entre les maisons de Joseph Jacmart et de Joseph Custine.

3. Raymond CHRISTINY (né à Paris Xle, 18 décembre 1914), gravement blessé, s'est réfugié et est mort sous un abri réservé aux porcs (« rang de cochons ») qui se trouvait dans un coin de la cour de la ferme exploitée par la famille Materne.

4. Les trois victimes ont été enterrées sommairement au même endroit aux environs de la jonction des sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padrî les cortis » jusqu'à leur exhumation, le 23 octobre 1940.

Un quatrième soldat français a été également tué à Durnal sans y être enterré. De ce fait, la plupart des villageois l'ignoraient.

4. PHOTO RECENTE DE L' ENDROIT OU LES COPRS DES SOLDATS FRANÇAIS ONT ETE ENSEVELIS



Figure 5, Point de jonction entre les deux sentiers « Tienne à l'Aurgna » et « Padrî les cortis » ; © R. ADAM 2017.

5. ORGANISATION DES FUNERAILLES SOLENNELLES, LE 23 OCTOBRE 1940

Sous la conduite intrépide de leur curé, les habitants vont organiser le 23 octobre 1940, des funérailles solennelles en hommage à ces trois soldats français qui ont sacrifié leur vie et leur jeunesse, pour préserver nos droits et libertés. De cette manière, leur sacrifice restera à jamais dans la mémoire collective.

Une fois exhumés, les corps seront déposés dans trois cercueils avant d'être exposés dans la chapelle Saint-Roch qui se trouve à peine à quelques dizaines de mètres de leur première sépulture.

Bravant les consignes de l'occupant, l'abbé Godefroid s'était adressé à ses paroissiens en ces termes : « Au nom de la France et des familles des soldats français à qui la paroisse a fait de belles funérailles, je remercie



Figure 6, Abbé Désiré GODEFROID Révérend curé de Durnal, Mai 1932 – 03 Août 1948. Reconnu « Juste parmi les Justes » en 2005 ; © souvenir mortuaire.

tous ceux qui ont pris une part active aux cérémonies. Je confie à votre bon cœur la tombe de ces soldats, pour l'entretenir et pour la fleurir. »³



Figure 7, funérailles des soldats français ; © collection R. COCHART.

Les cercueils fleuris des trois soldats français sont exposés devant l'autel de la chapelle Saint Roch située rue d'Yvoir (actuellement, rue Bonny d'au Ban). Leur nom et prénom sont inscrits sur une croix en bois placée juste devant le cercueil.

Les habitants de Durnal forment ensuite un long cortège funèbre jusqu'à l'entrée de l'église, après un arrêt devant le Monument aux morts et la descente du Boulevard (actuellement, rue du Grand Doyer). Chaque cercueil est porté par six hommes tandis que plusieurs femmes portent les gerbes de fleurs. Les trois cercueils reposent un dernier instant sur la dalle en béton avant d'être déposés dans un caveau, situé directement à gauche, après la grille de l'entrée, dans la partie nord du cimetière attenant à l'église.

Dans les années 50, les corps d'Hubert Blanchart et de Maurice Vautrin seront exhumés pour rejoindre leur terre natale alors que celui de Raymond Christiny sera définitivement enterré à la nécropole nationale à Chastre, dans la province du Brabant wallon.

Suite de la documentation

Sur www.crupechos.be dans la rubrique « Mieux connaître Crupet », vous trouverez un ensemble de documents relatifs aux deux guerres et leurs impacts pour les habitants et les villages environnants dont notamment :

- Le panneau « 12 mai 1940, trois soldats français sont tués dans le centre du village de Durnal ;
- Le panneau « 27-28 avril 1942, un avions explose en plein vol et s'écrase dans le bois de Durnal » ;
- Le folder Durnal inauguration 12 mai 2017 mémorial soldats tués 1940_42 ;
- Allocution de Mr Custinne, Cérémonie du 12 mai 2017 ;
- L'article complet des événements tragiques 1940-1942 à Durnal.

³ COCHART Roger, Durnal, Archives et mémoire collective, 1992, p 259.

27-28 AVRIL 1942 UN AVION EXPLOSE EN PLEIN VOL ET S'ECRASE DANS LES BOIS DE DURNAL

1. DE VIOLENTS COMBATS AERIENS REVEILLENT LES HABITANTS

« Dans la nuit du 27 au 28 avril, un bombardier anglais a fait explosion en plein vol sur le territoire de Durnal (au Stiet) ; cinq soldats anglais ont trouvé la mort dans ce tragique accident. »⁴

« Cette nuit-là donc, comme cela arrivait souvent tout Durnal se terrait dans les abris. Les fusées éclairantes illuminaient le ciel : on se serait cru en plein jour. Les chasseurs allemands harcelaient des formations alliées venues bombarder les installations ennemies. Tout à coup surgit de l'Est une boule de feu qui explose en un fracas épouvantable. Le village est miraculeusement épargné... »⁵

« Le point de chute est immédiatement circonscrit par les Allemands, qui emportent sans délai les restes mortels des membres de l'équipage. Quant au bombardier, il n'en reste que tôles tordues et calcinées, ne présentant aucun intérêt pour l'occupant. Les débris de l'appareil s'étaient de la briqueterie aux carrières des Pirettes. »⁶

De nos jours, certains habitants se souviennent encore que leurs parents avaient fait bon usage des débris de l'appareil pour pallier à leurs conditions de vie très rudes en temps de guerre. Un tel avait récupéré un parachute qui a servi à confectionner une aube pour la communion solennelle de sa fille aînée ; un autre, menuisier de profession, a fabriqué une brouette en métal ou encore utiliser les pistons du train d'atterrissage comme tendeurs pour la lame de sa scierie.

Suite à l'explosion de l'avion en plein vol, les débris ont provoqué un violent incendie : « Dans sa chute, l'avion avait bouté le feu à une sapinière qui fut dévastée malgré l'intervention rapide de tous les hommes valides. Appelés par un lugubre tocsin en pleine nuit, ces derniers ne purent que creuser des coupe-feu, tant l'incendie faisait rage. »⁷

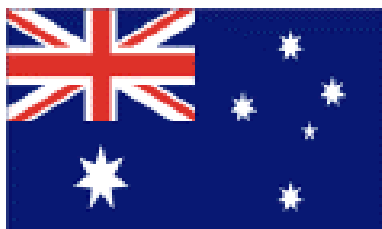


Figure 8, La syrette (seringue à usage unique dont on pliait l'aiguille après usage pour l'accrocher à la chaînette de la plaque d'identité et avoir ainsi un suivi médical simple) provient d'une collection particulière © G.LAPAILLE 2017.

⁴ Abbé GODEFROID Désiré, Cahier des annonces, 17 Mai 1942.

⁵ COCHART Roger, Durnal : Archives et mémoire collective, 1992, p 247.

⁶ COCHART, ibidem

⁷ COCHART, ibidem

2. SITUATION DES ENDROITS OU L'AVION ET LES CORPS DES AVIATEURS ONT ÉTÉ RETROUVES

(1) Point de chute de la carlingue découverte en premier lieu par les habitants du village avant l'arrivée des Allemands.

(2) Les corps des aviateurs sont retrouvés dans la prairie aux abords des bois de la Comogne de Durnal, au lieu-dit « Cwarfalige » dans « L'Herbois ».

(3) Les débris de l'appareil se répandent sur une très grande superficie, de la carrière des Pirettes à la briqueterie et mettent le feu à une sapinière à l'arrière des lotissements actuels du Bordon et du Bois des loges, à plus de 800 mètres du point de chute de l'avion.

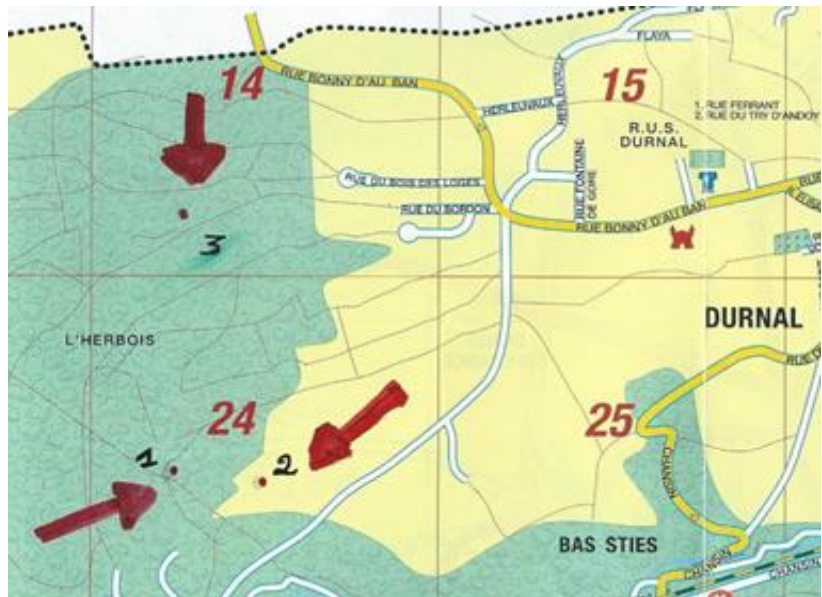


Figure 9, Carte de localisation du crash du 27-28 avril 1942 ; © Commune d'Yvoir.

3. PHOTOS RECENTES DES ENDROITS OU L'AVION ET LES COPRS DES AVIATEURS ONT ÉTÉ RETROUVES



Figure 11, Prairie où les corps des aviateurs ont été retrouvés sans vie par les habitants de Durnal et emportés immédiatement par l'ennemi;© R.ADAM 2017.



Figure 10, Sapinière traversée par le chemin d'exploitation forestière n° 2, complètement ravagée par les flammes suite à un incendie provoqué par les débris en feu du bombardier anglais;© R.ADAM 2017.

4. IDENTIFICATION DE L'AVION ET DES MEMBRES DE L'EQUIPAGE

Selon les premiers témoins et l'homélie prononcée quelques mois plus tard par le curé de la paroisse en hommage aux victimes de ce tragique accident, l'explosion du bombardier anglais avait coûté la vie à cinq soldats anglais.

A l'époque, il n'était pas possible de contredire ces témoignages, surtout dans la mesure où tous les corps des membres de l'équipage ont été immédiatement emportés par les Allemands. Dès leur arrivée, ils ont interdit l'accès aux lieux de l'accident, ceux-ci ont été surveillés par un service de garde, pendant plusieurs jours.

Aujourd'hui, de nouvelles recherches ont été entreprises grâce aux nouvelles technologies et aux documents militaires classés autrefois « confidentiels ».

Selon certains auteurs⁸ qui ont compulsé les archives britanniques de la Royal Air Force (RAF), 76 Wellington, 19 Stirling et 2 Halifax du RAF Bomber Command ont pilonné la gare de **Cologne** dans la nuit du 27 au 28 avril 1942. Au terme de ce raid, sept bombardiers (6 Wellington et 1 Halifax) ont été abattus par l'ennemi en Allemagne (3 à Cologne), en France (1 à Châtel-Censoir et 1 à Givet) et en Belgique (1 à Hamois et 1 à Villers-la-Ville).

Si la première hypothèse d'un bombardier anglais revenant d'Allemagne semble a priori écartée pour identifier l'appareil et les membres de l'équipage qui s'est écrasé sur Durnal, une seconde hypothèse, un Vickers Wellington Mk IC, immatriculé X9635, du 27 OTU (Operational Training Unit) parti de Lichfield (Royaume-Uni), le 28 avril 1942, à 21 heures 58, pour effectuer une mission secrète d'écolage (lancer de tracts de propagande) sur plusieurs villes et une bombe sur un aérodrome mérite d'être approfondie par les historiens.

On ignore toujours actuellement officiellement la raison et le lieu où l'avion s'est écrasé – probablement en Belgique à Durnal - car cinq membres de l'équipage anglais et australiens sont enterrés au Cimetière militaire d'Heverlee⁹ et le deuxième avion de la même unité (Vickers Wellington Mk IC Z8901, parti également de Lichfield, à 22 heures 41) qui effectuait également ce raid, le même jour, s'est écrasé à Sautour (Province de Namur), à 3 Km SSE de Philippeville.

Pourquoi n'y a-t-il pas de certitude pour l'avion tombé à Durnal ? Car l'armée allemande n'a d'une part pas indiqué dans un rapport l'endroit du crash et d'autre part elle n'a pas envoyé de soldats récupérer les morceaux de l'avion et noter le numéro des pièces contrairement aux procédures militaires. Finalement, les villageois des alentours ont été plus rapides pour récupérer des pièces... Et comble de malchance, le rapport des chasseurs de nuit allemands ne permet pas de faire la distinction entre les deux avions abattus dans la nuit du 27-28 avril 1942 sinon que l'un a eu lieu à 1h10 et l'autre à 2h15. Mais le fait qu'il n'y ait qu'un avion dont on ne connaisse pas le lieu de chute nous permet d'affirmer que ce pourrait bien être le X9635...de Durnal...

⁸ CHORLEY W.R., Bomber Command Losses of the Second World War, 1942, Vol 7, p 81.

⁹ **CHICK** Laurence, Guy, Officier aviateur, Pilote, 28 ans, RAAF (Royal Australian Air Force), **REMFY** Maurice Ben, Sergent, Navigateur, 22 ans, RAAF, **DODD** Frederick Joseph, Sergent, 22 ans, Réserve des Volontaires de la RAF, **STUKINS** John Richard, Sergent, Opérateur radio, 26 ans, Réserve des Volontaires de la RAF et **GLAISTER** Albert John, Sergent, 24 ans, RAAF.

Le Wellington Mark IC est la première variante de production basée sur la version Mark IA à laquelle on a ajouté deux mitrailleuses de sabord. La variante Mark IC possède un équipage de 6 personnes (pilote, opérateur radio, navigateur/bombardier, observateur/mitrailleur avant, mitrailleur arrière et mitrailleur de sabord). 2685 exemplaires ont été construits à Weybridge, Chester et



Figure 12, Wellington B Mark I A, ©Wikipedia.

Blackpool.

De nombreux aviateurs des forces alliées (australiens, britanniques, canadiens, ...) qui ont été abattus ou se sont écrasés lors de raids sur des objectifs stratégiques en Belgique ou au retour de missions au-dessus de l'Allemagne durant l'occupation de mai 1940 au mois de septembre 1944 ont été inhumés au Cimetière militaire d'Heverlée.



Figure 13, Cimetière Heverlée ©www.veterans.gc.ca.

Ci-dessous, l'identification des cinq malheureux membres de l'équipage de l'avion explosé à Durnal 27-28 avril 1942.

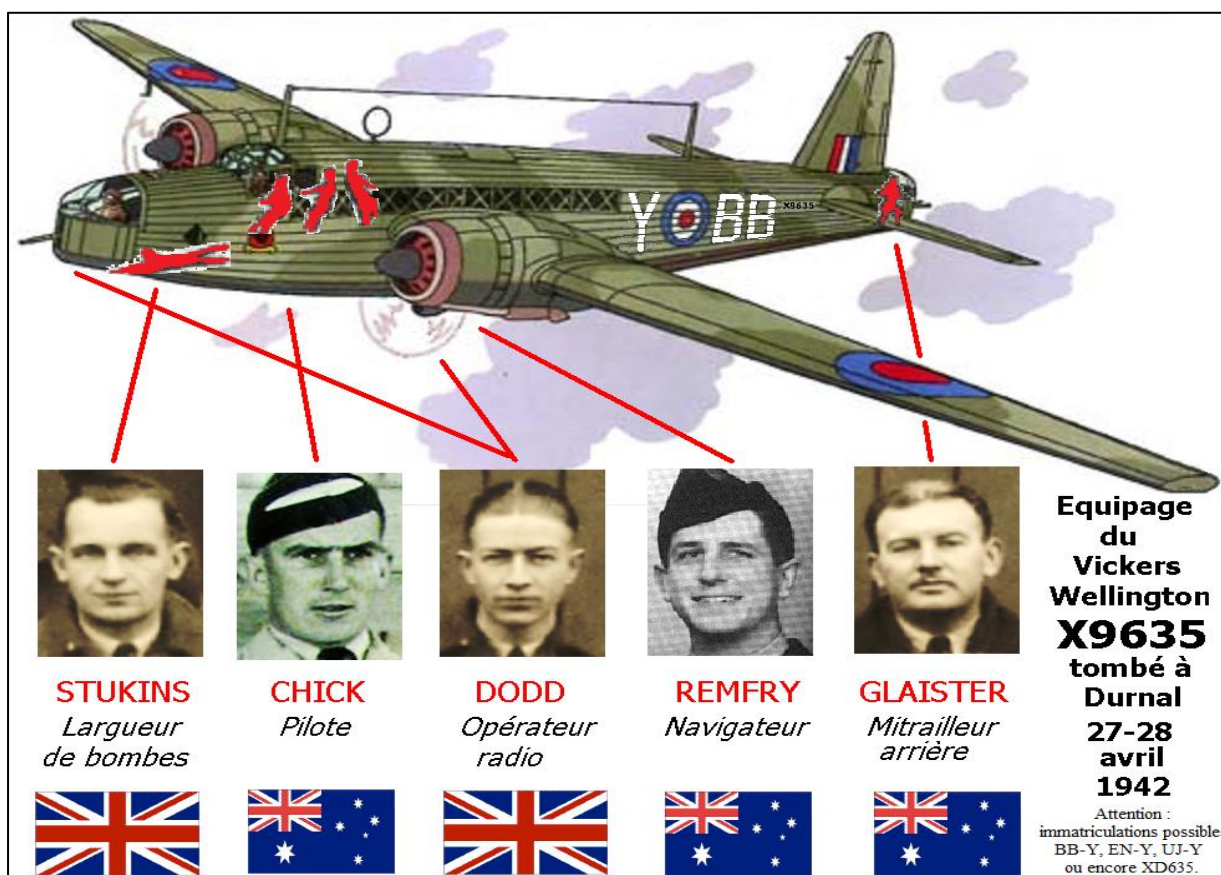


Figure 14, Schéma de l'équipage du Vickers Wellington X9635 tombé à Durnal 27-28 avril 1942; © J.L. WILMET 2017.

5. CELEBRATION D'UNE MESSE DE REQUIEM POUR LES CINQ AVIATEURS, LE 23 SEPTEMBRE 1942

« Bravant une fois de plus les consignes de l'occupant, l'abbé Godefroid célèbre, le dimanche 23 septembre suivant, une messe de requiem pour le repos des âmes de ces malheureux soldats Le grand catafalque, planté dans le chœur, est garni de drapeaux anglais. »¹⁰

Pour conclure son homélie, le prélat s'exprima en des termes prophétiques qui lui vaudront de subir des sévices corporels et psychologiques, lors de son arrestation en septembre 1943 et de son incarcération dans plusieurs prisons belges : « La mort de ces soldats a rapproché plus encore notre Patrie et la leur. Restons-leur unis dans le sacrifice, pour l'être davantage dans la victoire et dans la paix. »

« Une photo montrant dans le chœur de l'église, le catafalque garni du drapeau anglais a souvent laissé croire que des soldats anglais ont été enterrés à Durnal. Il n'en est rien. En effet, les Allemands ont emporté directement les corps des cinq aviateurs qui ont péri lors de l'explosion de leur bombardier dans la nuit du 27 au 28 avril 1942. »¹¹

Quelques semaines ou mois après l'évacuation des corps par les Allemands, une jambe d'un des aviateurs sera retrouvée par un habitant sur les lieux de l'accident. Elle sera inhumée dans le cimetière de Durnal, auprès des trois soldats français !¹²



Figure 15, Catafalque exposé dans le chœur de l'église lors de la cérémonie funéraire célébrée le 23 septembre 1942, pour les aviateurs anglais. Il est surmonté du drapeau britannique et ne comprend pas de cercueils car les corps des aviateurs ont été emportés immédiatement après l'accident; © collection R. COHART.

Les auteurs.

Renauld ADAM,

Eric TRIPNAUX,

Jean-Luc WILMET,

Roger COCHART,

Coordination avec Crup'Echos Pascal ANDRE

APPEL A SOUVENIRS ET PHOTOS concernant les événements tragiques du 12 mai 1940 et de l'avion explosé à Durnal dans la nuit du 27-28 avril 1942

Il est de notoriété publique que de nombreux habitants de Durnal et des hameaux voisins possèdent encore des morceaux de l'avion anglais. Un collectionneur aurait également une veste avec le nom du mitrailleur GLAISTER.

SVP, si vous disposez d'objets ou de photographies d'époque concernant des événements de la guerre 40-45 à Durnal, les auteurs de cet article seraient très reconnaissants de leur envoyer un scan ou une photographie actuelle. MERCI.

Adresse de contact : info@crupechos.be

¹⁰ COCHART, Ibidem.

¹¹ Abbé GODEFROID Désiré, ibidem.

¹² COCHART, idem, p 259.